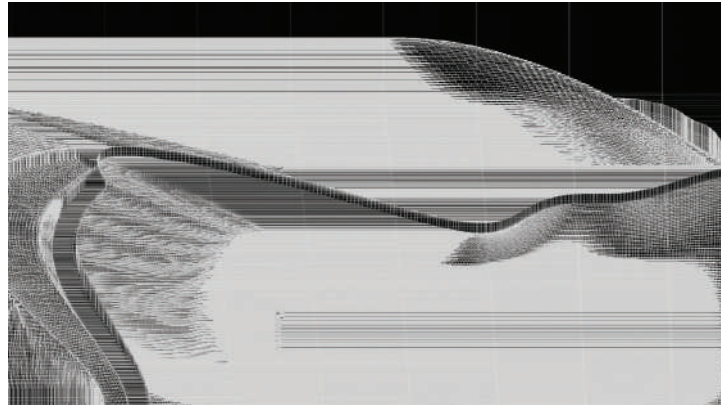


Communiqué Déc. 2020 / Mars 2021



Capture d'image de *DreamBank*

DREAMBANK

03 décembre 2020 – 06 mars 2021

Dans le cadre de la prolongation de l'exposition en hommage à John Giorno décédé le 11 octobre 2019, BAG propose une expérience semblable sous bien des aspects à celle de William Burroughs, reclus dans son appartement-bunker new-yorkais. Le poète y utilisait une Orgone box conçue par Wilhelm Reich, un placard en bois intérieurement recouvert de plomb où il se repliait, pour se ressourcer en énergie vitale.

DreamBank entretient avec la poésie de Giorno et de Burroughs des proximités troublantes, ne serait-ce qu'à évoquer à la Dreamachine (1960) de l'artiste Brion Gysin que les deux poètes appréciaient particulièrement. La posture du solitaire, de l'inactif devant l'écran ouvre des portes sur d'innombrables mondes dessinés : énergie, vibration et rêverie s'articulent dans l'univers visuel et sonore de Claire Malrieux.

Si le vitalisme expérimenté par Reich n'apporta rien à la science, en revanche, ses liens étroits avec son maître Sigmund Freud, le relie d'évidence à l'interprétation des rêves. Bien loin d'un simple enfermement en un lieu clos, l'univers de *DreamBank* développe des perspectives illimitées et font écho aux œuvres qui l'entourent : *Catch a falling knife* (Giorno), *Grid Dancing* (Leonor Antunes), *Shogun* (Mario Botta)...

JE FAIS LA QUEUE MES COURSES A LA MAIN ET JE VEUX SORTIR SANS INCIDENT *

Exposition prolongée jusqu'au 6 mars 2021

"Corrupted selection" dans la collection MULTIPLES de CNEAI = (Centre National Édition Art Image)

Avec les œuvres de John Giorno, Leonor Antunes, Glen Baxter, Olivier de Bouchony (avec Christophe Lemaître), Julien Carreyn, Philippe Cazal, Anne-James Chaton, Gérard Collin-Thiébaud, François Curlet, Koenraad Dedobbeleer, Noël Dolla, Peter Downsbrough, Anne Frémy, Yona Friedman, Paul-Armand Gette, Karl Holmqvist, Michel Journiac, Elke Krystufek, Létaris, M/M (Paris), Vera Molnár, Michael Morley, Lee Rinaldo, Yann Sérandour, David Shrigley, Sigurdur Arni Sigurdsson, Leah Singer, Herman Steins, Samon Takahashi, Erwin Wurm. Commissariat : Christian Pallatier

* Le titre de l'exposition est tiré d'une œuvre de John Giorno *Je fais mes courses à la main et je veux sortir sans incident*, gravure avec impression en noir sur papier vélin d'Arches, 120 x 120 cm, Édition Cneai, Chatou, 2005.

DREAMBANK

03 décembre 2020 – 06 mars 2021

Une exposition de Claire Malrieux /une série de rencontres avec l'artiste en public et sur Facebook/Instagram

Five o'clock tea or dream ?

Conversations entre Claire Malrieux et Christian Pallatier en Zoom/Instagram/Facebook en direct autour des pratiques contemporaines du dessin, de l'Intelligence Artificielle et de la création numérique.

Samedi 5 décembre 17h/18h ; mardi 15, jeudi 17 et vendredi 18 décembre de 17h/17h30.

Instagram : @bakeryartgallery // replay sur demande à contact@bakeryartgallery.com

Retrouvez Claire Malrieux dans OPEN SCHOOL - Table ronde Eden Studies : *Créativité ou Intelligence ? Une herméneutique algorithmique* en lien sur le site du Wiels - www.wiels.org



DreamBank

Œuvre graphique générative – 2019 / Conception et création graphique : Claire Malrieux, Création sonore : Alexandre Dubreuil, Création algorithmique : Sebastien Courvoisier. Design : Laurent Massaloux. Avec le soutien de Brouillon d'un rêve Écriture et formes émergentes de la Scam - Soutien au développement et production du Dicrééam - Aide à la production Fondation des Artistes - AIC-Drac Ile-de-France 2019

DreamBank est une œuvre graphique générative qui nous révèle le songe d'une machine. Elle fait référence à la théorie de « l'esprit errance » de William Domhoff et engage la puissance énonciatrice du dessin dans une appréhension sensible des enjeux portés par les développements actuels de l'intelligence artificielle.

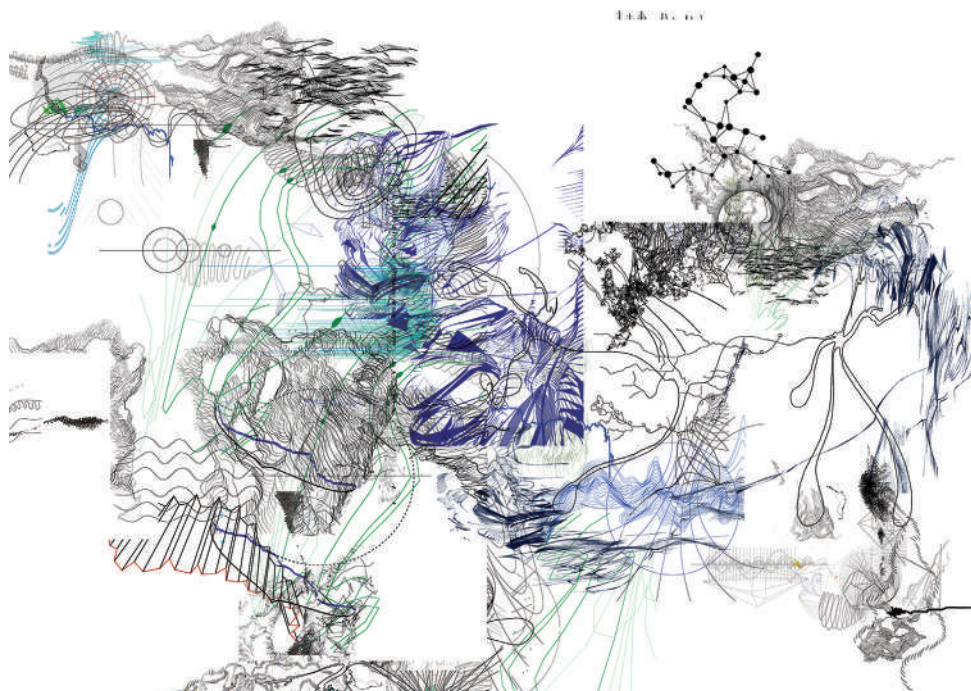
Le programme voyage à travers nos rêves. Il parcourt leurs récits, croise les événements et les motifs récurrents qui les habitent. Entre mémoire et projection, il analyse notre inconscient onirique pour créer son environnement. Ce qu'il dessine est incertain. Il répond aux injonctions mathématiques mais sa logique est celle de l'errance d'un organisme sensible qui réagit aux informations émotionnelles de l'environnement dans lequel il évolue.

Son rêve prend la forme d'une fabulation graphique, générée et racontée en temps réel par la machine. Par son caractère continu liée à la forme générative, *DreamBank* propose une représentation dans laquelle nous ne pouvons anticiper et définir une trajectoire ou une histoire. Seul compte ce qui apparaît dans l'espace sensible, tel quel. Texte : Claire Malrieux

Le travail de Claire Malrieux se situe à la croisée des disciplines, données et traitements. Sa pratique du dessin procède d'un intérêt prononcé pour les détails dont elle ne sait jamais véritablement à l'avance comment ils vont s'assembler car elle injecte ce qu'il faut d'aléatoire dans les forces qui régissent ses compositions aux infinies variations. L'énergie qui met ses œuvres en vibration émerge de bases de données qui participent à orienter le public dans de possibles interprétations. Et si les traits ou motifs varient dans leurs formes et mouvements, nous les interprétons évidemment différemment lorsque nous savons ce qui les anime. Les nombres, malgré leur évidente abstraction, créent différentes narrations selon qu'ils traitent d'économie ou de climat ! Et qu'en est-il lorsque ce sont des rêves en grand nombre qui alimentent la machine ou plus précisément l'algorithme qu'un programmeur a rédigé en des langages que seuls les appareils savent interpréter ?

La question du langage, dans l'approche de cette artiste, est aussi essentielle que l'est sa pratique du dessin. Discipline qu'elle aborde comme une forme de langage dont les syntaxes varient à l'infini. Lorsque Claire Malrieux s'intéresse à la question du rêve, il nous apparaît alors que toutes ses pièces s'articulent diversement autour de l'état de rêverie. Un état de conscience du lâcher prise, ou de l'autonomie, particulièrement propice à la création humaine ou machinique. Un état qui incite spectatrices et spectateurs à s'abandonner à ses œuvres et à privilégier la contemplation à l'analyse.

Texte : Dominique Moulon



Climat Général (2017)

CLIMAT GÉNÉRAL - Collège des Bernardins - Extrait et Interview sur le site <https://www.collegedesbernardins.fr/content/climat-general>

Claire Malrieux vit et travaille à Bordeaux et Paris. Diplômée de l'Ensba en 2000, elle cofonde les éditions Mix avec les autres membres du collectif avec lesquels elle travaille de 2000 à 2006. Sa pratique collective l'a amenée à expérimenter les conditions de circulation du récit à travers des formes hybrides où se mêlent éditions, Histoire et fictions. En 2014, elle bénéficie d'une résidence de recherche au Musée des Arts Décoratifs de Paris où elle pose les bases de son travail actuel et expose une première œuvre graphique algorithmique en ligne. Depuis, elle développe le projet *Hyperdrawing* dans lequel elle alterne phases de recherche, expérimentations techniques et productions d'œuvres graphiques génératives. Ses dernières œuvres engagent la puissance énonciatrice du dessin dans une réflexion sur les perspectives narratives et spéculatives de la pensée algorithmique. Son travail est régulièrement montré en France et à l'étranger et fait l'objet d'acquisitions dans différentes collections privées. Elle expose *Climat Général* une œuvre graphique générative à la Biennale de Venise et au Collège des Bernardins en 2017 et devient lauréate «Talents Contemporains» de la Fondation François Schneider en 2018.